

**babel**  
la compagnie

# LES MOMENTS DOUX



Création Mars 2023

# LES MOMENTS DOUX

UN SPECTACLE CONÇU PAR ÉLISE CHATAURET & THOMAS PONDEVIE

## DISTRIBUTION

**Écriture** Élise Chatauret, Thomas Pondevie et la Compagnie Babel

**Mise en scène** Élise Chatauret // **Dramaturgie** Thomas Pondevie

**Avec** François Clavier, Solenne Keravis, Samantha Le Bas, Manumatte, Julie Moulier et Charles Zévaco

**Scénographie et assistantat à la mise en scène** Charles Chauvet

**Construction décor** Les Ateliers de la Comédie de Saint-Etienne-CDN

**Costumes** Solène Fourt, assistée de Marion Morvan

**Lumières** Léa Maris // **Création sonore** Lucas Lelièvre

**Régie générale et plateau** Jori Desq ou Caroline Costenoble

**Régie lumières** Coline Garnier // **Régie son** Alice Lemoigne ou Jérôme Patrice

**Administration de production** Maëlle Grange // **Diffusion et développement** Marion Souliman

## PRODUCTION

**Production** Compagnie Babel // **Coproductions** La Poudrerie-Scène conventionnée Art en territoire de Sevrans, Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val-de-Marne, La Comédie de Saint-Etienne-CDN, Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy Lorraine, La Comédie de Béthune-CDN, Scène Nationale de Malakoff, Equinoxe-Scène Nationale de Châteauroux, Théâtre de Privas-Scène conventionnée Art en territoire Centre Ardèche, Théâtre de Villefranche-sur-Saône-Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Théâtre de Fontenay-sous-bois.

// **Soutiens** DRAC Ile-de-France (aide au compagnonnage), Région Ile-de-France, Département du Val-de-Marne et Centquatre-Paris. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La compagnie Babel est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France.

La compagnie est en résidence à Malakoff Scène Nationale et est associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val-de-Marne, à la Manufacture-CDN de Nancy-Lorraine et à l'Equinoxe-Scène Nationale de Châteauroux.

LES MOMENTS DOUX prend pour point de départ une affaire réelle où un PDG et un DRH se font arracher leur chemise suite à un plan de licenciement massif. Menant l'enquête, l'équipe du spectacle se questionne : Qu'est-ce que la violence ? Comment la raconter et la représenter sur scène ? Avec humour, démesure ou sérieux, les six interprètes du spectacle mettent en jeu les discours tenus sur la violence et les rapports de domination entre les individus.

Conçu comme un petit laboratoire de nos relations humaines, chacun est invité à se questionner lui-même sur les rapports qu'il produit avec les autres. De la salle de classe à l'open space, en passant par le salon familial, le spectateur passe de l'école au monde du travail. D'un personnage et d'une scène à l'autre, les trajectoires se croisent pour questionner collectivement ce qui se dit et s'apprend de la violence, la mise en concurrence des un.e.s avec les autres, le cadre de la violence "légitime" et la possibilité de la douceur, ici et là, jusque dans la salle de théâtre.

## = NOTE D'INTENTION =

Il y a quelques années, nous avons été frappés par l'affaire dite « des chemises arrachées », un fait divers spectaculaire sur fond de protestation sociale. Le 5 octobre 2015, des images représentant deux dirigeants d'Air France en train de fuir sous les huées, torses nus et chemises en lambeaux, font le tour du monde. Quelques heures plus tard, médias et représentants du pouvoir condamnent unanimement le geste, qualifié par le premier ministre Manuel Valls « d'œuvre de voyous d'une violence inqualifiable. » L'événement et sa brutalité font écran, et, à l'exception de quelques rares voix, le contexte social et l'annonce du plan de suppression de 2900 postes n'est pas évoqué. Personne ne tente de montrer la complexité du jeu des forces en présence. La violence physique paralyse les débats. Elle arrête net la possibilité de toute analyse critique.

C'est à partir de ce fait divers qui croise violence sociale et violence physique que nous avons commencé à imaginer ce spectacle. De quoi ces chemises arrachées sont-elles le signe ?

Est-il vrai que « rien ne peut justifier le recours à la violence physique » comme l'a dit Franck Raimbault, directeur juridique d'Air France, le 27 septembre 2016 ?

Qu'est-ce que cette affaire dit de notre société, des formes de contestations contemporaines et, au-delà peut-être, de nos impuissances ?

Quelles autres violences la violence physique recouvre-t-elle ? Y-a-t-il des violences qui seraient légitimes et d'autres non ? Comment raconter et représenter les violences invisibles, invisibilisées, passées sous silence, reléguées ?

Comment se manifestent au quotidien les rapports de domination quand ils n'ont pas la matérialité éclatante du coup porté (violences au travail, violences de classe, violences familiales, harcèlement, discriminations diverses, etc.) ? Qu'est-ce que la violence ? Où prend-elle forme et vie ? Et de quoi parle-t-on exactement ?

Élise Chatauret et Thomas Pondevie Janvier 2023



# = UNE ENQUETE SUR LA VIOLENCE =

Si nous réfléchissons à n'importe quel phénomène vital, selon même sa plus étroite signification qui est biologique, nous comprenons que violence et vie sont à peu près synonymes. Le grain de blé qui germe et fend la terre gelée, le bec du poussin qui brise la coquille de l'oeuf, la fécondation de la femme, la naissance d'un enfant [...]. Quand la violence est décrite comme [ici] il faut dire ce qu'est la brutalité : le geste ou la gesticulation théâtraux qui mettent fin à la liberté. Comme les exemples de violence nécessaire sont incalculables, les faits de brutalité le sont aussi puisque la brutalité vient s'opposer toujours à la violence. Je veux dire encore à une dynamique ininterrompue qui est la vie même. La brutalité prend donc les formes les plus inattendues, pas décelables immédiatement.

Jean Genet, "Violence et brutalité " in L'Ennemi déclaré

## DEPLIER LES RAPPORTS DE DOMINATION

Au sujet de la violence, nos regards sont happés par ce qui apparaît en premier lieu aux regards et le plus spectaculaire l'emporte bien souvent, sous la forme du coup, laissant le témoin littéralement sans voix. Mais combien d'autres violences se cachent derrière le surgissement de la violence physique visible, et l'alimentent ? Combien d'autres violences traversent nos existences, les structurent, les enchaînent dans des mécanismes collectifs et individuels très profonds, et comment leur donner voix ?

LES MOMENTS DOUX s'intéresse à la pluralité des manifestations de la violence pour comprendre ce qui fait système.. Nous voulons sonder ces violences, les faire résonner, et questionner cette énergie sourde qu'elle contient car à tout bien réfléchir, n'y-a-t-il pas que les morts pour se prévaloir d'une certaine et absolue non-violence ? C'est le sens de la distinction opérée par Jean Genet entre violence et brutalité, la première étant du côté de la vie, la seconde du côté de la négation de l'autre et de sa liberté.

## LA DEMARCHE DE L'ENTRETIEN

Fidèles à la démarche de création de la compagnie, nous partons du fait divers des chemises arrachées d'Air France pour mener une série d'entretiens et enquêter sur les rapports de pouvoir et de domination. Nous rencontrons à la fois ceux que nous aimons nommer « des experts du quotidien » et des experts tout courts – historien, philosophe, sociologue, avocat, etc. – référents sur le sujet. Chaque entretien est enregistré et retranscrit et sert de matière première à l'écriture du spectacle. C'est une manière de comprendre le sujet par le biais de subjectivités variées et de points de vue inattendus.

Pour cette nouvelle création et dans une démarche de recherche collective, nous associons pleinement à l'enquête les acteur.rices du spectacle en les invitant aussi à mener des entretiens. Mener un entretien tel que nous le pratiquons est un exercice sensible et délicat qui raconte souvent autant de la personne interrogée que de celle qui a initié la discussion. C'est une relation horizontale qui force le destin et fait se rencontrer des gens qui n'auraient peut-être pas été amenés à le faire autrement. En les associant, nous faisons le choix de multiplier les points de vue pour raconter la pluralité de situations et de regards possibles sur la violence de manière sensible et subjective.

## LES LIEUX DE L'ENQUETE ET LES PERSONNES RENCONTREES

Au gré des partenariats, du hasard, ou par capillarité, nous avons mené une cinquantaine d'entretiens à Béthune, Sevrans, Fontenay et Nancy. Petit à petit, nous avons circonscrit l'enquête autour de 4 thématiques emblématiques : l'école, la famille, l'entreprise et la justice.

- **le milieu scolaire** à travers une immersion en école primaire à Sevrans dans une classe de CM2, ainsi qu'à Béthune au sein d'un lycée hôtelier rencontrant à la fois élèves, instituteurs/professeurs et directeurs/chefs d'établissements
- **le monde de l'entreprise** en rencontrant employés, cadres et chefs de PME comme de grosses entreprises (OVH, Air France, La Poste, ...), notamment à Fontenay et Béthune autour de l'évolution des secteurs professionnels et du burn-out.
- **le monde de la justice** en rencontrant avocats et huissiers et en assistant à des audiences des tribunaux de Bobigny, de Paris et de Béthune
- **des particuliers autour de parcours individuels**, croisant la violence familiale et professionnelle notamment

Ces postes d'observations privilégiés ont déterminé la scénographie du spectacle, centrée sur 4 espaces : l'espace du foyer (le salon), l'espace du travail (le bureau, l'open space), le milieu scolaire (la salle de classe) ainsi qu'un jardin d'intérieur en fond de scène inspiré des architectures contemporaines des institutions.

## = L'ECRITURE DU SPECTACLE =

Si chaque société surgit à ses propres yeux en se donnant la narration de sa violence, il était temps de reprendre ce chantier, car force est de constater, que la violence habite encore et encore nos sociétés. Pour la comprendre et la retenir il faut d'abord accepter à nouveau d'opérer des distinctions ne serait-ce qu'entre violences oppressives et résistances à l'oppression.

Sophie Wahnich – historienne et directrice de recherche au CNRS

## LA QUESTION DE LA VIOLENCE COMME PERSONNAGE PRINCIPAL

Le spectacle s'organise en séquences qui se passent dans chacun de ces quatre espaces. Les acteurs circulent de l'un à l'autre, changeant de personnage et travaillant sur les échos et les correspondances qui peuvent se créer entre les mondes. Toutes les situations racontées viennent apporter une réponse possible à la question : **qu'est-ce que la violence ? Cette interrogation est le centre névralgique et le personnage principal du spectacle.**

Sous l'oeil du spectateur se déploient des scènes de bagarre, d'arrachage de chemises, de faux coups en regard desquels se jouent des scènes où la violence se met en jeu de façon plus insidieuse ainsi que différents discours officiels tenus sur la violence notamment aux enfants. Nous interrogeons ainsi la hiérarchisation des violences et les équivalences possibles entre la violence physique et les autres types de violence.

Ce laboratoire se traduit à travers un jeu d'échelle que révèle la scénographie : le décor des scènes d'école est une maquette miniature beaucoup trop petite pour les acteurs, là où la table de l'open-space semble démesurément grande.

## **DEUX AFFAIRES POUR RACONTER LA COMPLEXITE D'UN SYSTEME**

De la sphère intime à la sphère publique, de l'enfance à l'âge adulte, nous tissons des liens qui mettent à jour des systèmes. De l'école au travail en passant par la famille, comment le langage, la gestion de nos emplois du temps et de nos relations sont partout contaminés par les idées de rentabilité et d'efficacité et qu'est-ce que cette idéologie produit dans nos vies, intimes et collectives?

De part en part du spectacle, deux affaires récentes sont référencées dans le spectacle : celle des chemises arrachées mais aussi celle du procès France Télécom dite l'affaire des suicides où deux dirigeants ont récemment été jugés pour harcèlement moral institutionnel. Petit à petit le monde du travail prend de plus en plus de place dans le spectacle jusqu'à venir interroger l'équipe du spectacle elle-même : il n'est pas certain que l'on puisse garder tout le monde au plateau, cela coûte trop cher...

## **IL N'Y AURA PAS DE PLACE POUR TOUT LE MONDE**

L'exclusion ou l'éviction des individus, la mise en concurrence, l'idée de méritocratie, apparaissent alors comme des sources inépuisables de violence et de souffrance, conséquences légitimées d'une idéologie et d'un système.

Reste cependant à l'horizon que la solidarité, le collectif, la possibilité de faire ensemble promettent à chacun et à tous des moments doux.

# **= LA SCENOGRAPHIE =**

Qu'est-ce que la violence ? Pas seulement celle des coups de poing ou des coups de couteau, des agressions physiques directes, mais aussi celle qui se traduit par la pauvreté des uns et la richesse des autres. [...] Cette violence sociale, relayée par une violence dans les esprits, tient les plus humbles en respect : le respect de la puissance, du savoir, de l'élégance, de la culture, des relations entre gens du « beau » et du « grand » monde.

**Monique et Michel Pinçon-Charlot, La Violence des riches**

## **UN TERRAIN DE JEU ET D'ENQUETE**

Enquêter sur la violence nous invite à travailler sur les relations humaines comme sur les architectures et les dispositifs qui les rendent favorables, amicales, hospitalières ou au contraire destructrices, déséquilibrées, dominatrices, et ce à chacun des endroits de nos vies personnelles et professionnelles. L'espace se présente ainsi comme un terrain d'expérimentation, un terrain de jeu et d'enquête : un groupe d'acteurs vient essayer, par le théâtre, de comprendre les rapports de domination qui se mettent en jeu entre les êtres humains dans plusieurs lieux-témoins : salon, salle de classe, open space...

## **INTERROGER LE DISPOSITIF THEATRAL**

La scénographie construit un espace composite qui commence par l'espace du théâtre lui-même. Qu'est-ce que le théâtre fait et dit de la violence ? Comment peut-il la traduire, la raconter ? Quelles relations se jouent entre acteurs et spectateurs dans un dispositif scène-salle traditionnel ? Quels

rapports sont produits par les architectures de nos salles ? Qui en est exclu et pourquoi ? Comment repenser ces dispositifs, les déjouer, les faire jouer autrement ?

Nous travaillerons pour ce faire à montrer la cage de scène, révéler les lieux de représentation et relier la scène et la salle par un dispositif lumineux qui intègre pleinement les spectateurs à l'espace. Il s'agit au fond de questionner un système dans lequel nous sommes tous pris, tour à tour victime ou bourreau, acteur ou témoin, et qui demande à être mis en crise.

## D'UN ESPACE A L'AUTRE

Durant le spectacle, l'espace de l'école, l'espace du travail et l'espace domestique se configurent et reconfigurent à vue, dans un jeu de déplacement de châssis vitrés, une partie du mobilier ressortant autrement dans chacun des espaces. Là où le réel nous présente ces lieux de manière fragmentée, et la question de la violence de manière éclatée, il s'agit par la scénographie de travailler à relier ces espaces entre eux dans une succession de scènes qui les fait interagir. D'une scène à l'autre, des liens se tissent entre les trajectoires, les personnages, les espaces pour tenter de montrer un système.



Photos © Christophe Raynaud de Lage

## = EXTRAITS DE PRESSE =

« Une passionnante enquête sur la violence intime, au travail et dans la société. (...) À partir de ce fait divers qui aurait pu être presque amusant, car peu commun, Chatauret et Pondevie ont voulu déconstruire les mécanismes de la violence, sans se transformer en juges, mais en lui donnant, sur une scène de théâtre, toute sa place. Avec le concours, pendant l'écriture puis devant le public, d'une équipe de comédiens aux petits oignons et qu'il faut saluer. (...) Si l'écriture est théâtrale, avec des dialogues qui sonnent bigrement juste, le matériau de départ est issu d'une cinquantaine d'entretiens. Ce qui permet de pénétrer en quelque sorte dans les coulisses du monde de l'entreprise, dans les salons des familles, etc. Dans chacun de ces espaces de vie, assez communs pour être partagés par tous, la même question est finalement posée : qu'est-ce que la violence, « *et de quoi parle-t-on ?* ». Un beau moment de théâtre contemporain, délicat, drôle, argumenté, émouvant. » [L'HUMANITE / GERALD ROSSI](#)

« La cie Babel poursuit, avec force et acuité, son exploration de notre société avec *Les moments doux*. Une subtile approche de la violence fondée sur des témoignages à travers un triple prisme : école, famille, travail. « *Monsieur : est-ce que ça existe les violences justes ?* ». Ce sont là les derniers mots de la pièce et ils résument son questionnement. Dans un dynamique montage, les auteurs nous font passer tout au long du spectacle de la violence à l'école à la violence domestique et à la violence au travail. Les trois axes cohabitent dans un formidable et pertinent entrelacement. » [BALAGAN - JP THIBAUDAT - BLOG HEBERGE PAR MEDIAPART](#)

« En confrontant fiction et situation réelle, de la genèse des situations ressenties comme violentes à l'école primaire à la violence sociale des plans de licenciement et abus de management, la compagnie met le doigt « là où ça fait mal », à savoir : la violence partout, tout le temps. Le travail résonne, et traduit bien les enjeux d'un système souvent injuste qui écrase inévitablement certains d'entre nous » [LA TERRASSE - LOUISE CHEVILLARD](#)

« ... un spectacle d'une grande acuité sur la brutalité de notre société. Quatre espaces occupent la scène : un salon reconstitué, un bureau type open-space, un jardin d'intérieur, une salle de classe à taille très réduite. Chacun des six comédiens – tous brillants – évoluent dans ces sphères où la violence s'exprime et se conçoit. Les tableaux s'enchaînent, rythmés comme les battements d'un cœur en proie au désarroi. Chacune de ces scènes serre un peu plus l'étau autour des personnages, faisant monter la tension sur le plateau. Les comédiens entretiennent les rapports de domination à chaque instant pour mieux nous les faire voir. Soumis à la violence, les personnages vacillent. Durant 1h40, *Les moments doux* interroge la cruauté de notre monde avec une grande acuité. » [SCENEWEB - KILIAN ORAIN](#)

« En fait de « Moments doux », c'est un véritable abécédaire de la violence que la Compagnie Babel nous assènent avec une réelle efficacité dans leur dernière œuvre. Un travail de belle qualité, intelligent et subtil dans sa composition puis son écriture-réécriture pour tirer la substantifique moelle de la... violence. Mieux qu'un travail documentaire, banalement réaliste, Élise Chatauret et Thomas Pondevie préfèrent, à juste titre, une approche... documentée. Un écart, une nuance qui permettent à l'art théâtral de s'installer. Le spectacle composé d'une série de brèves séquences est mené à un rythme ternaire d'enfer. Une vraie ronde dans laquelle les six comédiens, tous épatants, passent selon les séquences d'une figure à une autre sans coup férir ; enfant, parent, patron, employé... dans un perpétuel entrecroisement. C'est d'une grande drôlerie... vacharde qui n'occulte en rien, bien au contraire, la réflexion sur le phénomène de la violence dont nos vies sont soumises à notre insu. » [REVUE FRICTIONS THEATRE - JP HAN](#)





# = CALENDRIER DE TOURNÉE =

**CREATION //** 1er au 4 mars 2023

**La Manufacture – CDN de Nancy-Lorraine**

14 au 17 mars 2023

**La Comédie de Saint-Etienne - CDN**

25 et 26 mars puis 31 mars et 1 avril 2023 (x5)

**La Poudrerie-Scène conventionnée Art en territoire de Sevrans**

13 et 14 avril 2023

**La Comédie de Béthune - CDN**

11 et 12 mai 2023

**Malakoff Scène Nationale**

## SAISON 2023.2024

10 au 22 Octobre 2023

**Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val-de-Marne**

24 janvier 2024

**Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux**

30 janvier 2024

**Théâtre Molière, Scène Nationale de Sète**

6 février 2024

**Le Théâtre . Mâcon, Scène Nationale**

9 février 2024

**Théâtre de Villefranche-sur-Saône**

1er mars 2024

**Fontenay-en-Scène à Fontenay-sous-Bois**

4 & 5 avril 2024

**MC:2 Grenoble, Scène Nationale**

## SAISON 2024.2025

11 & 12 décembre 2024

**CDN de Rouen - Normandie**

14 février 2025

**Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne**

19 au 30 mars 2025 (off 23 et 24 mars)

**Théâtre du Rond-Point Paris**

08 avril 2025 (x2)

**Le Gallia - Théâtre Cinéma Saintes, Scène conventionnée**

10 & 11 avril 25

**Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale**

15 avril 25

**L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle**

16 mai 25

**Les Passerelles, Pontault-Combault**

# = LA COMPAGNIE BABEL =

La compagnie Babel naît en 2008. Elle est dirigée depuis ses débuts par **Elise Chatauret**, autrice et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquêtes, immersion). Depuis 2015, **Thomas Pondevie** est dramaturge et sur l'ensemble des projets de la compagnie qu'ils codirigent depuis 2021.

A sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe sur place un travail de création en lien étroit avec les habitants. En 2011, Élise Chatauret crée **la Troupe Babel**, composée de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont **Babel** (qu'elle écrit) et **Antigone** de Sophocle.

Bénéficiant du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de- France, Élise Chatauret crée **Nous ne sommes pas seuls au monde** en 2014 à la Maison des Métallos - festival Une semaine en compagnie.

En 2016, la création **Ce qui demeure**, ouvre un cycle de recherche et de création avec la même équipe. Suivront **Saint-Félix, enquête sur un hameau français** (2018) et **A la vie !** (2020), créé à la MC2 Grenoble. Ces trois pièces sont au répertoire et tournent à travers toute la France.



*A la vie !* (2020), ©Christophe Raynaud de Lage



*Ce qui demeure* (2016), ©Hélène Harder

De 2018 à 2020, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay-sur-Seine et crée **Autoportrait d'une jeunesse** (2020) avec 11 jeunes de 15 à 20 ans du territoire.

En 2021, Élise Chatauret et Thomas Pondevie créent **Pères, enquête sur les paternités d'aujourd'hui** avec La Poudrerie, Scène conventionnée Art et Territoire de Sevrans. Le spectacle est présenté à La Manufacture à Avignon en 2021.

Durant la saison 21-22, la compagnie prend en charge la première création partagée de la Manufacture-CDN de Nancy : **Fracas**, spectacle choral, musical et documentaire avec 51 amateurs du Grand Nancy, créé en mai 22

En mars 2023, le spectacle **Les Moments doux** est créé à la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine puis partira en tournée à Saint-Etienne, Sevrans, Malakoff, Béthune, TQI-CDN Val de Marne, Théâtre du Rond-Point Paris...

Dès le mois d'avril 2023, Elise Chatauret et Thomas Pondevie débutent les répétitions avec la promotion 2024 de l'ESAD Paris pour leur spectacle de sortie : **Par la volonté du peuple !** (création juin 2024), une enquête sur l'Assemblée Nationale. La Saison 24/25 est dédiée à la création de **Nos assemblées** spectacle itinérant en partenariat avec La Poudrerie-Scène conventionnée Art et Territoire de Sevrans.

La Compagnie est associée à la Manufacture-CDN de Nancy-Lorraine et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val-de-Marne (2021 à 2024) et à L'Equinoxe-Scène Nationale de Châteauroux depuis septembre 2023.

La compagnie est conventionnée par la Drac Ile-de-France–Ministère de la Culture et par la Région-Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

## = L'ÉQUIPE =



**// ELISE CHATAURET autrice et metteuse en scène, directrice de la compagnie Babel** En parallèle d'études littéraires, elle se forme au jeu théâtral à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq. Elle étudie également le Kathakali en Inde et le Théâtre Nô au Japon. À partir de 2007, elle se consacre à la mise en scène et entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle poursuit un master sur la question du réel au théâtre. En 2008, elle crée la Compagnie Babel en Seine-Saint-Denis. De 2007 à 2014, elle travaille au Centre Culturel J. Houdremont de la Courneuve avec une troupe constituée de jeunes du territoire ; cette expérience fondatrice lui permet d'affirmer un geste artistique qui s'appuie notamment sur des rencontres, des entretiens et des expériences immersives sur des territoires. Depuis 2008, elle a mis en scène et écrit ou co-écrit une douzaine de spectacles au sein de la Compagnie Babel, spectacle dont la source première d'inspiration sont des rencontres. De spectacle et spectacle, et de sa collaboration avec Thomas Pondevie, dramaturge, naît une poétique singulière et protéiforme qui questionne les possibilités narratives du théâtre tout en ancrant son propos dans de grandes problématiques contemporaines.

**// THOMAS PONDEVIE auteur et dramaturge, codirecteur de la compagnie Babel** Après des études littéraires, il se forme à l'école du TNS (groupe 41). Il travaille comme dramaturge auprès de Mathieu Bauer de 2014 à 2021 qui l'associe comme dramaturge au Nouveau Théâtre de Montreuil. Il rencontre Elise Chatauret à l'été 2015. Ils collaborent tous deux de plus en plus étroitement depuis lors sur tous les aspects de la compagnie Babel (dont 7 spectacles de *Ce qui demeure* aux *Moments doux*, leur prochaine création), qu'ils codirigent depuis 2021. Thomas crée le spectacle hors-les-murs *Supernova* en 2019 et continue d'affirmer goût et désir pour les formes itinérantes, participatives et hors-les-murs au sein de la compagnie. Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris-Sorbonne nouvelle, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.

**// FRANÇOIS CLAVIER comédien** Il se forme à l'École Florent, au théâtre-école Robert Hossein et au CNSAD (classe d'Antoine Vitez). Il est titulaire d'une licence de russe, du D.E. et du C.A. d'enseignement de l'art dramatique. Au théâtre, il a travaillé avec Antoine Vitez, Philippe Adrien, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Klaus-Michael Güber, Charles Tordjman, Marcel Maréchal, Jean-Claude Fall, Cécile Backès, Stuart Seide, Dominique Laidet, Alain Bézu, Paul Desveaux, Marie-Christine Soma, Stéphane Verrue, Alain Timar, Gill Champagne, Jean Boillot, Galin Stoev, Julia Vidit, Vincent Farasse, Jules Audry, Sandrine Anglade, Gerold Schumann, Pauline Masson, Sébastien KHÉROUFI... *Les moments doux* est sa première collaboration avec Elise Chatauret et Thomas Pondevie. Au cinéma il collabore avec Alain Guiraudue, Roshdy Zem, Karine Sylla-Perez, Etienne Chatiliez, Robin Campillo, Claude Lelouch, Michel Deville, Claude Pinoteau, Jean Claude Sussfeld, Sacha Adabachian, Pierre Richard, Jeanne Labrune, James Ivory, Eric Lartigau, Malec Demiaro. A la télévision avec : Serge Moati, Elisabeth Rappeneau, Bertrand Van Effenterre, Jean Marc Seban, Philippe Triboit, Alain Wermus, Pascal Chaumeil, Laurence Katrian, Claude D'anna, David Hourrègue etc... A la Radio avec : Claude Guerre, Marguerite Gateau, Marie Helene Bernard, Pascal Deux... A la Radio avec : Claude GUERRE - Marguerite GATEAU - Marie Helène BERNARD - Pascal DEUX etc... Il poursuit également une carrière de formateur, au Conservatoire Municipal du 18<sup>ème</sup> arr. de Paris, à l'École du Passage de Niels Arestrup, à l'Université Paris III Sorbonne nouvelle, à l'École Supérieure de Saint Etienne, à l'EPSAD de Lille, à l'ESAD de Paris et au Centre National des Arts du Cirque. Expert à plusieurs reprises auprès du ministère de la Culture pour l'Accréditation des École Supérieures de théâtre. Il est en outre traducteur, entre autres, des pièces d'Oleg Chichkine

// **SOLENE KRAVIS comédienne** Après le Conservatoire National de Région de Tours, elle se forme auprès de Pierre Debauche. Elle joue notamment sous la direction de Christelle Harbonn – Cie Demesten Titip – sur plusieurs créations : *Zones Grises*, *Idioglonia*, *Ils regardaient le monde dans les yeux de leur voisins*, *Tentatives de trous pour voir le ciel à travers*, *La Révolutions des escargots*, puis *La Gentillesse* inspirée des personnages de *L'Idiot* de Dostoïevski et de *La conjuration des imbéciles* de J.K Toole. Elle a travaillé également avec Le Fil Rouge Théâtre – Eve Ledig, pour *Des joues fraîches comme les coquelicots*, avec le Collectif 12 pour *Le Verfügbar aux Enfers de Germaine Tillion*, avec Perrine Mornay du Collectif Impatience pour *Cain*. En danse, elle a travaillé avec la compagnie de Soi – Radhouane El Meddeb : *Ce que nous sommes* et avec la Compagnie Marouchka – Francis Plisson sur le projet *Lace Up*. Elle rencontre la Ktha compagnie, dont les spectacles se jouent dans des dispositifs placés dans la ville, pour *Juste avant que tu ouvres les yeux*, création pour un camion et trois comédiens et plus récemment pour *On veut*. Dans le cadre du Festival *Les scènes sauvages*, elle joue dans *Festen* de Thomas Vinterberg, mis en scène par Charles Zévaco et *Les deux cavaliers de l'orage* de Jean Giono adapté et mis en scène par Nathan Bernat. Elle travaille avec la Compagnie Babel – Elise Chatauret et Thomas Pontdevie depuis plusieurs années, avec les créations *Ce qui demeure*, *Saint-Félix – enquête sur un hameau français*, *A la vie !*, *Les moments doux*.

// **SAMANTHA LE BAS comédienne** Elle grandit en Normandie, où elle commence le théâtre enfant avec la compagnie Dodéka. À Paris de 2016 à 2019 elle étudie à la Sorbonne Nouvelle en Licence d'Études Théâtrales, tout en suivant la formation d'art dramatique au conservatoire du 19<sup>ème</sup> arrondissement avec Éric Frey et Émilie Anna Maillet. Elle fera partie de la création de deux collectifs : la compagnie meurt à la fin qui s'intéresse à l'écriture contemporaine et à la mise en scène collective, ainsi que le collectif embuscade qui travaille sur des problématiques liées à la mémoire, notamment décoloniale. Elle intègre le conservatoire national supérieure d'art dramatique (CNSAD) en 2019. Pendant ces trois ans de formation elle travaillera entre autre avec : Xavier Gallais, Catherine Germain, Patrick Rameau, Alexandre Barry, Carole Thibaut, Simon Falguières. Elle jouera pendant ses années au CNSAD avec la compagnie normande Dodéka dans un spectacle jeunesse *Alice à 17 ans*. Aujourd'hui elle joue dans le spectacle d'Élise Chatauret et Thomas Pondevie, *Les moments doux*, dans *Goyav de Frans' : Histoire sortie de sous le tapis* d'Hannaë Grouard-Boullé ainsi que pour Valérie Sunner dans *Une de perdue* avec La Poudrière de Sevran. Elle travaille aussi pour la radio et dans l'audiovisuel.

// **MANUMATTE comédien** Il commence son voyage théâtral au Conservatoire National de Région d'Amiens avant sa grande exploration à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Il travaille par ailleurs le mime dramatique corporel de Saint Etienne Decroux et la danse contemporaine sous les directions de Messieurs Marc Lawton et Jean Gaudin. Sous la direction de Vincent Rafis, avec lequel il fonde la Compagnie Martin Grissen, il joue *Exécuteur 14* d'Adel Hakim, *Le lion qui rit* et *la femme en boîte* de Denis Lachaud, *Eldorado* dit *le policier* (créa collective). Avec cette même compagnie, il met en scène *Sauvés*, d'Edward Bond. Il crée les pièces de Vincent Macaigne, *Introduction à une journée sans héroïsme*; *Requiem 3*; *Idiot !* qui sera repris, sous le titre *Idiot ! Parce que nous aurions dû nous aimer*, ainsi que *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre tirée d'Hamlet*, créée au Festival d'Avignon. Pour Radio-france, il collabore notamment avec Alexandre Planck ou Laure Egoroff et enregistre des concert-fiction que ce soit avec Les Moriarty, Quentin Sirjacq, ou l'Orchestre National de France. Il réalise le documentaire *Desproges* et moi diffusé sur France-Culture. Au cinéma, il joue dans les long-métrages *Pour le réconfort* de Vincent Macaigne, *Un peuple et son Roi* de Pierre Schoeller, *Bowling Saturne* de Patricia Mazuy, dans les courts-métrages de Gabrielle Culand, Arnaud Bigeard, Martin Scali, Jonathan Millet... Avec Céline Fuhrer, il co-écrit et co-réalise le moyen métrage *L'Union Fait La Force*. Ils écrivent la suite sous forme d'une série, *VOTEZ BERTEILLE*. Il réalise *Grands*, court-métrage tourné avec des détenus de la Prison de la Santé. Actuellement il joue dans *Grès* de Guillaume Cayet, dans *Isabelle* de Joachim Lатарjet ainsi que dans *À la vie !* et *Les Moments Doux* deux pièces de Élise Chatauret et Thomas Pondevie.

// **JULIE MOULIER comédienne** Après avoir suivi l'enseignement de Delphine Eliet à l'école du Jeu, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2008. Elle y travaille avec Philippe Torreton, Caroline Marcadé, Yann-Joël Collin, Philippe Duclos et termine son cursus en 2011, auprès de Nada Strancar et Olivier Py. Elle débute alors son parcours professionnel en interprétant la marquise de Merteuil dans *Les Liaisons dangereuses*, mis en scène par John Malkovich au Théâtre de l'Atelier et en tournée à l'international, puis entame une collaboration avec Keti Irubetagoiena (*Il n'y a pas de certitudes* de Barbara Metais-Chastanier), sous la direction de qui elle jouera quatre autres spectacles, dont l'adaptation du roman de Pauline Delabroy-Allard *Ça raconte Sarah*. Elle a également joué dans *L'Image* de Samuel Beckett mis en scène par Arthur Nauzyciel au Aichi Theatre Center de Nagoya, puis dans *Contractions* de Mike Bartlett et *Ne me touchez pas*, mises en scène d'Anne Théron, ou encore dans la pièce *Spirit* de Nathalie Fillion. Ces deux dernières années, après *Le Gang*, de et par Marie Clavaguera-Pratx et *Histoire de la violence* d'Edouard Louis, mis en scène par Laurent Hatat, elle vient de terminer les créations *J'Accuse (France)* d'Annick Lefebvre, mis en scène par Sébastien Bournac, *Les Moments doux* d'Elise Chatauret et Thomas Pondevie, et *Jeanne*, de et par Yan Allegret, encore en tournée. Cette année, elle est aux côtés de Manon Worms et Hakim Bah pour leur création *Indestructibles*. Au cinéma, elle a tourné avec Fabienne Godet (*Une place sur la Terre*, *Nos vies formidables*, *Si demain*), Justine Triet (*Victoria*), Pierre Godeau (*Éperdument*), Rebecca Zlotowski (*Grand central*, *Planétarium*), Riad Sattouf (*Jacky au royaume des filles*) ou encore Julien Hallard (*Comme des garçons*). Plus récemment, elle a été à l'affiche de *Enquête sur un scandale d'état* de Thierry de Peretti, est apparue dans *Roya* de Guillaume Renusson, et *École de l'air* de Robin Campillo, et sera, à l'automne, dans le film *Louise Violet* de Eric Besnard. Enfin, elle fait régulièrement des lectures publiques, notamment au sein du CNES de la Chartreuse, et prête souvent sa voix à des fictions radiophoniques pour Radio France.

// **CHARLES ZEVACO comédien** Entre 2004 et 2007 il poursuit une Licence d'Histoire à La Sorbonne – Paris IV. Entre 2004 et 2008, il suit le cursus Art Dramatique des conservatoires des 7<sup>ème</sup><sup>arr</sup> et 5<sup>ème</sup><sup>arr</sup> de Paris. Entre 2008 et 2011, il suit la formation de l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg, auprès de Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Krystian Lupa, Bruno Meyssat, Caroline Marcadé, Gildas Milin et Julie Brochen. Au théâtre il est acteur pour Jean-Pierre Vincent, Amélie Énon et Kévin Keiss, Yves-Noël Genod, Raphaël Patout, Grégoire Strecker, Ido Shaked et Lauren Hussein, Maxime Kurvers, Sébastien Derrey, Sara Amrous, Stanislas Siwiorek,

Élise Chatauret et Thomas Pondevie, Selin Altiparmak, Olivier Coulon-Jablonka... Il crée la compagnie Notre cairn en 2012, et met en scène *Sur la grand-route* de Anton Tchekhov pour une tournée en milieu rural, le long des canaux du Grand-Est. En 2018 il crée le festival de théâtre des Scènes sauvages, qui se tient chaque année en Alsace. Il y met en scène *Michael Kohlhaas*, de Kleist, *Tel que cela se trouve dans le souvenir*, de Tarjei Vesaas, *Le château des enfants perdus*, d'après Maria Gripe, *Une république lumineuse*, de Andrés Barba, *Festen*, de Thomas Vinterberg, et *Le cercle de craie caucasien*, de Brecht. Il se forme au clown avec Vincent Rouche. Il participe également à différents stages et workshop de danse auprès de Claudia Triozzi, Simone Forti, et Jérôme Bel.

// **CHARLES CHAUVET scénographe** Formé à l'école du TNS (Groupe 41) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Élisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdheuil, Catherine Marnas ou encore Éric Vigner. Il travaille comme scénographe avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Laëtitia Guédon... En parallèle, il mène ses propres projets et met en scène en 2018 *La Nuit animale*, *Chorea lasciva* (2020) et *La Guerre des images* en 2024. Il a créé les scénographies de tous les spectacles de la Cie Babel depuis 2016.

// **LUCAS LELIEVRE création sonore** Artiste sonore et compositeur électroacoustique. Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg et au post-diplôme d'art et création sonore des Beaux-Arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Éric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

// **LEA MARIS création lumière** Après un diplôme des métiers d'art à Nantes, elle intègre en 2011 l'école supérieure d'art dramatique du TNS en section régie. En 2013, elle suit la création lumière de *Par les villages* mis en scène par Stanislas Nordey – Avignon In. A sa sortie elle occupe entre 2015 et 2018 le poste de régie générale du spectacle *Days of Nothing* de Mathieu Roy. Elle crée la lumière de diverses créations théâtrales : *Cheerleader* et *Mesure pour mesure* de Karim Belkacem et Maud Blandel, *Touch down* de Maud Blandel, *Regarde les Lumières mon amour* de Marie Laure Crochant, *La loi de la gravité* de Anthony Thibaut, *La nuit animale* de Charles Chauvet, *La très bouleversante confession* mis en scène par le Collectif Nightshot. Récemment elle crée l'éclairage des chorégraphies du Collectif ES : *Jean-Yves, Patrick et Corine*, *1ère Mondiale* et *Fiasco*, ainsi que les créations de Frédéric Fisbach depuis 2018 : *Convulsion*, *Bérénice*, *Vivre...* Depuis 2020, elle a conçu les éclairages de *A la vie !*, *Pères* et *Les Moments doux* de Elise Chatauret, de *Kalik* d'Alain Françon et *Penthésilé.e.s* de Laëtitia Guédon pour le festival d'Avignon 21.



Direction Elise Chatauret & Thomas Pondevie // [lacompaniebabel@gmail.com](mailto:lacompaniebabel@gmail.com)  
Administration et production Maëlle Grange // [production@compagniebabel.com](mailto:production@compagniebabel.com) - 06 61 98 21 82  
Diffusion et développement Marion Souliman // [diffusion@compagniebabel.com](mailto:diffusion@compagniebabel.com) - 06 25 90 33 06  
[compagniebabel.com](http://compagniebabel.com)